

Maëlys Moreau

Khvay Samnang - L'Homme-caoutchouc

Avertissement

Le contenu de ce site relève de la législation française sur la propriété intellectuelle et est la propriété exclusive de l'éditeur.

Les œuvres figurant sur ce site peuvent être consultées et reproduites sur un support papier ou numérique sous réserve qu'elles soient strictement réservées à un usage soit personnel, soit scientifique ou pédagogique excluant toute exploitation commerciale. La reproduction devra obligatoirement mentionner l'éditeur, le nom de la revue, l'auteur et la référence du document.

Toute autre reproduction est interdite sauf accord préalable de l'éditeur, en dehors des cas prévus par la législation en vigueur en France.

revues.org

Revues.org est un portail de revues en sciences humaines et sociales développé par le Cléo, Centre pour l'édition électronique ouverte (CNRS, EHESS, UP, UAPV).

Référence électronique

Maëlys Moreau, « Khvay Samnang - L'Homme-caoutchouc », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 16 juin 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/19311>

Éditeur : Archives de la critique d'art

<http://critiquedart.revues.org>

<http://www.revues.org>

Document accessible en ligne sur :

<http://critiquedart.revues.org/19311>

Document généré automatiquement le 16 juin 2016. La pagination ne correspond pas à la pagination de l'édition papier.

Archives de la critique d'art

Maëlys Moreau

Khvay Samnang - L'Homme-caoutchouc

1 Le livre, co-édité par le Jeu de Paume et le capcMusée d'art contemporain de Bordeaux s'apparente à un script de film. Dès la couverture, le lecteur est confronté à un dialogue entre l'image monochrome et le texte, créant ainsi une dynamique visuelle. L'exposition de Khvay Samnang s'inscrit dans le programme « Satellite 8 » mené par Erin Gleeson, auteure de la publication. Erin Gleeson est commissaire d'exposition américaine basée à Phnom Penh. Sa démarche curatoriale vise à montrer le travail de jeunes artistes asiatiques procédant, par la construction d'un récit personnel et intime, à reconstituer l'Histoire politique et économique. Le programme « Satellite 8 » est intéressant dans le sens où il met en avant la pratique de jeunes artistes préoccupés par des questions analogues et bouleversant le réseau actuel de l'art contemporain. Cette proposition curatoriale regroupe des artistes invités du sud-est de l'Asie (Cambodge, Vietnam, Thaïlande). Ici, le catalogue est transcrit en trois langues (français, khmer, anglais), comme modèle éditorial de cette programmation et élément d'une multi culturalité mise en évidence. L'exposition *L'Homme-caoutchouc* fait ainsi partie du programme « Rallier le flot », titre issu d'un proverbe ancestral khmer qui signifie l'idée d'accorder ses actes aux situations. Les pages intérieures sont agencées à la manière d'un *story-board* ; l'histoire de ce jeune homme recouvert de la sève blanche du bois d'Hévéa étant la trame du récit photographique et textuel. Ce qui se joue dans ce format, tient dans la nature de la relation texte-images et les différences typographiques de la langue retranscrite. Les premiers mots du catalogue reprennent comme genèse l'aspect destructeur des cultures forestières intensives au Cambodge et c'est par une mise en scène de son propre corps dans une performance filmée que l'artiste retrace un chemin, lointain, celui du déplacement et des résultantes de l'exploitation de la graine d'Hévéa. Entre deux séries de photographies, la commissaire revient sur le contexte historique de cette production à travers l'Histoire culturelle, ethnique et économique. Une interprétation personnelle des menaces territoriales constantes et pesantes dans l'Histoire du Cambodge ressort alors de la démarche de l'artiste. Errant sur les terres rouges, ce « fantôme égaré » qui traverse la forêt, fait ressurgir un passé colonisé et une terre exploitée, par le moyen du mysticisme ou du rituel dans une performance. Cette exposition et son édition s'inscrivent dans les théories postcoloniales : peut-on s'émanciper du passé ? Le récit devient alors une partition à trois voix, comme pur esthétique du langage face à l'Histoire.

Pour citer cet article

Référence électronique

Maëlys Moreau, « Khvay Samnang - L'Homme-caoutchouc », *Critique d'art* [En ligne], Toutes les notes de lecture en ligne, mis en ligne le 04 novembre 2016, consulté le 16 juin 2016. URL : <http://critiquedart.revues.org/19311>

Droits d'auteur

Archives de la critique d'art
